

JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA FEDERATION DE L'OISE DE LA S.F.I.O.

1919-1971

Denis LEFEVRE*

Cet article ne prétend pas être une étude exhaustive de la fédération départementale de la S.F.I.O. de 1919 à 1972, ni même un résumé rapide de l'histoire du parti qui détient pendant ce demi-siècle la municipalité de Creil et pendant une bonne partie de cette même période celle de Montataire, Méru et Mouy.

Il s'agit tout simplement de livrer une série de documents qui pourront servir de point de départ à une étude ultérieure. Ces pièces sont des documents officiels de la fédération, conservés par l'O.U.R.S. (office universitaire de recherches socialistes) à Paris.

Nous y avons ajouté les premiers commentaires, le plus souvent très rapides, qui s'imposent à la lecture de tels documents.

Les effectifs

(voir graphique)

Il convient de rappeler qu'avant la première guerre mondiale, la fédération a vu ses effectifs stagner entre 600 et 700 membres.

Cinq remarques s'imposent :

- La forte progression des effectifs au lendemain de la première guerre mondiale.
- La difficile reconstitution de "la vieille maison" dans l'Oise jusqu'en 1929.
- L'afflux de nouveaux adhérents au moment du Front Populaire.

Le même phénomène se constate sur le plan national et signalons qu'il touche encore plus le parti communiste que la S.F.I.O.

- La chute régulière mais irrémédiable des effectifs après la Libération malgré un léger coup de frein entre 1954 et 1957.
- Enfin l'extrême faiblesse du nombre des adhérents en mai 1971.

A la veille de chaque congrès, le Comité National des Femmes Socialistes publiait un bilan d'activité et ses effectifs. Voici les chiffres avancés dans l'Oise :

1932	27
1934	43
1936	55
1937	103
1938	163

La reconstitution après la Libération

Elle ne se fait pas sans difficultés comme le prouvent ces deux lettres datées du 30 Octobre 1944.

"Nous vous informons que la section socialiste de Coye s'est reconstituée mais que nous ne possédons aucune nouvelle de la fédération de l'Oise pour fonctionner normalement. Nous vous demandons de bien vouloir nous faire connaître si vous possédez des renseignements sur notre fédération.

Recevez, cher camarade secrétaire général, nos salutations socialistes".

(lettre adressée à Daniel MAYER)

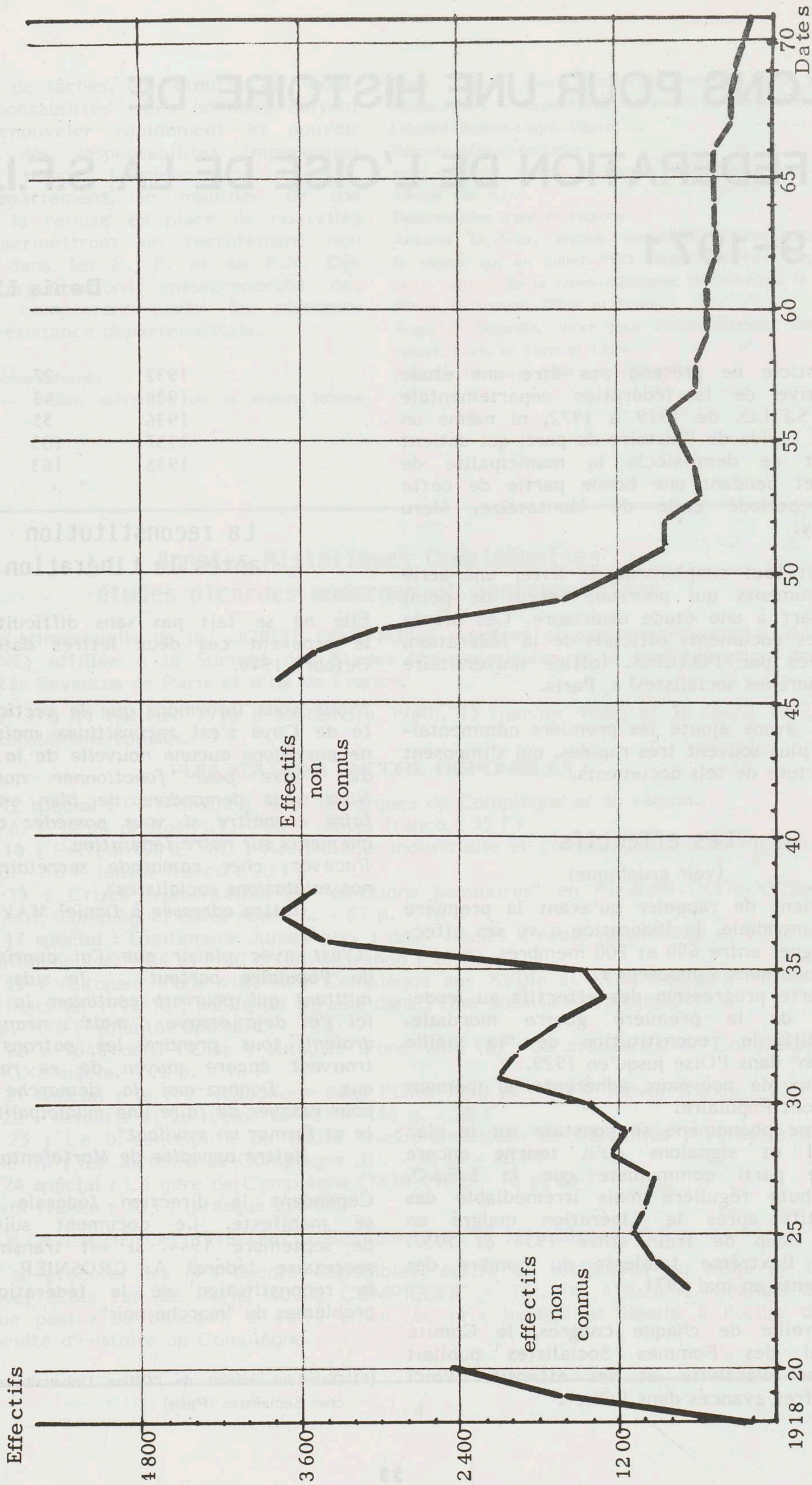
*"C'est avec plaisir que j'ai appris la vente du **Populaire** partout ... Je suis un ancien militant qui pourrait continuer la lutte mais ici j'ai déjà essayé : mais : néant. Ils voudraient tous prendre les patrons mais ils trouvent encore moyen de se ranger avec eux ... Donnez-moi la démarche à suivre pour essayer de faire une municipalité socialiste et former un syndicat".*

(lettre expédiée de Mortefontaine)

Cependant la direction fédérale existe et se manifeste. Le document suivant date de septembre 1944. Il est transmis par le secrétaire fédéral A. CROSNIER et évoque la reconstitution de la fédération et les problèmes du "marché noir".

(*) Directeur adjoint de l'Office Universitaire de Recherches Socialistes (Paris)

EVOLUTION DES EFFECTIFS DE LA FEDERATION S.F.I.O. - OISE
(1919 - 1971)



"La fédération de l'Oise se reconstitue rapidement et une réunion de la fédération aura lieu le 15 octobre. Un rapport complet sera ensuite envoyé.

Le secrétaire fédéral attire l'attention du Parti sur le danger de ne pas recevoir immédiatement les nouveaux camarades résistants ou sympathisants de la Résistance qui viennent du parti radical pour la plupart. Cette espèce de quarantaine qu'on voudrait leur faire faire dans les "Amicales Socialistes" ne peut que les éloigner de nous et les rejeter vers les autres partis de gauche. Les indications données par moi ont été les suivantes :

- écarter toute personne ayant manifesté des sentiments pro-allemands ou ayant manifesté une préférence en faveur du système vichyssois et de moralité douteuse ou ayant fait du marché noir.

Il est possible que des indésirables se glissent dans nos rangs mais ils seront démasqués rapidement et expulsés".

Images de la Fédération S.F.I.O. en 1954

En 1954, le secrétariat général du parti envoie à la totalité de ses sections un questionnaire sur leur composition sociale et sur leur vie intérieure. Les réponses ne peuvent que donner un faible reflet de ce qu'était exactement la fédération à cette date ; en effet, 17 sections locales sur 41 ont répondu. Elles regroupent 217 adhérents sur un total de 600 à l'époque. Malgré tout les résultats sont intéressants à présenter.

Les sections locales suivantes ont répondu : Chambly, Courteuil-Avilly-Vineuil, Coye la Forêt, Cuise la Motte, Trosly-Breuil, Crépy-en-Valois, Grandvilliers, Labruyère, Mouy, Noailles, Nogent sur Oise, Pierrefonds, Saint-Leu d'Esserent, Saint-Maximin, Saint-Vaast les Mello, Suzoy, Tracy le Mont, Villers-Saint-Paul.

- a) Nombre total d'adhérents : 217
- b) Nombre de femmes : 15
- c) Tranche d'âge :
 - moins de 25 ans 8
 - 25 à 30 ans 10
 - 30 à 40 ans 43
 - 40 à 50 ans 64
 - plus de 50 ans 92
- d) Catégories socio-professionnelles
 - ouvriers 95

- (dont 69 du secteur privé)
- employés 31
- (dont 12 du secteur privé)
- fermiers ou métayers 1
- profes. libérales 11
- entrepreneurs et artisans 17
- commerçants 30
- retraités, rentiers 32

Tels sont les seuls éléments chiffrables qu'il soit possible de retenir de ce questionnaire. Les autres questions portaient sur la périodicité des réunions de sections, sur le nombre de participants aux réunions, sur la date de création de la section et sur l'époque à laquelle elle a eu le plus d'adhérents, sur l'existence ou non d'un groupe de jeunesse et d'un journal de section. Huit sections se réunissent une fois par mois, celle de Grandvilliers se réunit une fois par an et le secrétaire de la section de Noailles affirme que la sienne ne se réunit jamais ! En moyenne 60 % des adhérents participent aux réunions de section. Il n'y a aucune organisation de jeunesse sauf à Villers-Saint-Paul et seules les sections de Saint-Maximim et de Villers Saint-Paul ont un journal.

Images de la fédération S.F.I.O. en 1963

Le même questionnaire a été envoyé en 1963. Cette fois 11 sections ont répondu, elles regroupent 272 adhérents sur un total de 375. Contrairement à 1954 de grosses sections ont répondu : Beauvais (71 adhérents) Creil (88 adhérents). La section de Compiègne annonce 30 adhérents et celle de Montataire 14, ce qui est inférieur au chiffre avancé par la section d'Attichy (17).

- a) Nombre total d'adhérents : 272
- b) Nombre de femmes : 17
- c) Tranches d'âge :
 - moins de 25 ans 2
 - 25 à 30 ans 3
 - 30 à 40 ans 50
 - 40 à 55 ans 116
 - plus de 55 ans 102
- d) Catégories socio-professionnelles
 - ouvriers 74
 - (dont 50 du secteur privé)
 - employés 46
 - (dont 15 du secteur privé)
 - cadres 75
 - agriculteurs 2
 - artisans
 - et travailleurs indépendants 16

- professions libérales 8
- retraités, rentiers 42
- divers 9

Les modifications de classifications et l'origine différente des sections concernées rendent les comparaisons difficiles et hasardeuses mais on peut cependant constater un vieillissement très accentué de la fédération oisienne de la S.F.I.O. entre 1954 et 1963 et une forte diminution des adhérents d'origine prolétarienne.

Les dissensions au sein de la fédération en 1962

Dernier document enfin une lettre envoyée le 23 octobre 1962 à Guy MOLLET par Etienne WEILL-RAYNAL que nous publions in-extenso.

Entre 1959 et 1962, les socialistes, les radicaux et le M.R.P. retirent successivement leur soutien au gouvernement du Général De GAULLE. Les parlementaires s'indignent d'être tenus à l'écart des grandes décisions. La nomination de Georges POMPIDOU comme premier ministre à la place de Michel DEBRE,

en avril 1962, est considérée comme un défi. Devant le conflit inévitable avec les partis politiques, le général De GAULLE prend l'initiative et, le 12 septembre 1962, annonce qu'une révision de la Constitution, prévoyant l'élection du président de la République au suffrage universel, sera soumise à référendum. En octobre 1962, l'assemblée nationale réplique en adoptant une motion de censure qui renverse le gouvernement POMPIDOU. Aussitôt le Général de GAULLE dissout l'assemblée et annonce de nouvelles élections pour les 18 et 25 novembre.

Cette lettre traite du conflit qui divise la fédération sur la tactique à suivre lors de ces élections.

Etienne WEILL-RAYNAL, agrégé d'histoire et de géographie, est à l'époque l'un des plus vieux militants du parti socialiste auquel il a adhéré en 1913. Avant la guerre, il a été membre du Comité Directeur, pendant la guerre, il a été interné à Drancy avant d'entrer dans la Résistance. Après la Libération, il est conseiller général de Grandvilliers de 1945 à 1961 et succède à Jean BIONDI au parlement où il siège de novembre 1950 à juin 1951. Etienne WEILL-RAYNAL est mort à 95 ans en juillet 1982.

Etienne WEILL-RAYNAL

à Guy MOLLET

26 rue Vavin, Paris 6e
mardi 23 octobre 1962

Mon Cher Guy,

Je t'adresse, par les soins de notre ami Gazelles, la lettre ci-après sur le conflit qui divise la Fédération de l'Oise.

Une délégation de la Commission Fédérale a été autorisée à négocier avec les radicaux et le M.R.P. une entente pour la présentation de candidatures républicaines uniques dès le premier tour. Elle a établi avec les radicaux les arrangements suivants.

Circonscription de Clermont-Crépy : candidature unique de Hersant, député radical sortant.

Circonscription de Beauvais-Nord : candidature unique de Segonds, socialiste, contre Dassault, U.N.R.

Circonscription de Beauvais-Sud : candidature unique de Toutain, socialiste, contre Bénard, U.N.R.

Circonscription de Compiègne : candidature unique de Mérigonde, socialiste, contre Legendre, député indépendant sortant, un candidat U.N.R. et un candidat communiste.

Circonscription de Creil-Senlis : candidature unique de Strauss, candidat radical, bras droit de Hersant, contre le député U.N.R. sortant, Quentier, et un candidat communiste.

Ces propositions ont été acceptées par la Fédération socialiste, par 23 mandants contre 16.

La section socialiste de Creil a voté à la presque unanimité la présentation d'un candidat socialiste, Chanut, secrétaire de la Section ; elle fait appel devant le bureau du Parti de la décision de la Fédération.

Pour ma part je n'examinerai pas les chances que peut offrir l'arrangement proposé avec les radicaux, mais uniquement le droit pour la section socialiste de Creil de présenter un candidat dans la circonscription de Creil-Senlis.

Il s'agit de l'interprétation de la décision du Conseil National. Lorsqu'il y a quelques années, la section socialiste de Clermont a présenté un candidat aux élections cantonales contre l'avis de la Fédération de l'Oise, qui soutenait un candidat radical, le Comité Directeur a donné raison à la section contre la Fédération, parce que la règle du Parti était de présenter des candidats partout où cela était possible.

Quelle modification la décision du Conseil National a-t-elle apporté à cette règle ? Le Parti a "autorisé exceptionnellement ses fédérations à ne pas présenter de candidats dans certaines circonscriptions". D'autre part "il a donné mandat à ses représentants à la délégation permanente créée entre les formations politiques (unies dans le nom) de discuter par cas toutes les situations particulières.

Je pense que ce serait forcer le sens de la décision du Conseil National que d'en conclure que les Fédérations peuvent obliger une section d'une circonscription à ne pas présenter de candidat. J'estime que le cas de Creil, suivant la dernière disposition de la décision doit être considéré en soi. Sans doute le problème devrait-il ensuite être discuté à la délégation permanente créée entre formations politiques, mais les instances nationales du Parti, chargées d'appliquer ses décisions, c'est-à-dire ici le bureau du Parti, doivent au préalable examiner si le cas de Creil présente bien une situation particulière.

Elle est telle à deux égards. L'immoralité de l'équipe Hersant - Strauss est bien connue. Hersant, - dont les journaux représentent, non seulement dans l'Oise, mais ailleurs, et particulièrement dans le centre de la France, un danger permanent pour les socialistes, - a acheté sa circonscription et Strauss a essayé en 1958 d'acheter celle de Creil. Il invoque aujourd'hui ses 15.000 voix de 1958. Au second tour, les électeurs socialistes ont préféré faire passer Quentier, U.N.R., de préférence à Strauss. Si Strauss avait été élu, les socialistes auraient demandé son invalidation. Accepter l'argument de Strauss, c'est ratifier rétroactivement la corruption. Il y a un vieil adage de droit qui dit : nul n'est admis à invoquer sa propre turpitude ; c'est cependant ce que fait la fédération radicale de l'Oise.

D'autre part, la circonscription de Creil est une des plus vieilles circonscriptions socialistes de l'Oise ; ce serait trahir l'oeuvre de Jules Uhry et de Jean Biondi que de ne pas y présenter de candidat socialiste ; et ceux des cantons de cette circonscription qui ont été détachés de l'ancienne première circonscription de Senlis avaient également avant 1939 un député socialiste, Vassal. Si l'on ne présente pas de candidat socialiste au premier tour à Creil, le socialisme y est gravement atteint. Les électeurs socialistes auront l'impression d'avoir servi de monnaie d'échange ; une partie ira à Strauss ; une plus importante encore, aux communistes. Creil a failli être conquis par Hersant aux élections municipales en 1959 par les procédés les plus déloyaux. Après une carence socialiste aux élections de 1962, Creil, qui depuis Jules Uhry, a toujours été une municipalité socialiste, risque d'être perdu pour le socialiste en 1965.

Cependant une situation particulière est invoquée par la Fédération de l'Oise elle-même pour ne pas appliquer une décision du Conseil National. Que dit en effet l'avant-dernier alinéa de cette décision ?

"Au second tour, les fédérations prendront toutes leurs mesures nécessaires pour assurer l'élection de candidats plus favorisés appartenant à l'une des formations signataires de la motion de censure et s'étant eux-mêmes nettement prononcés pour le Non".

Or la Fédération de l'Oise se propose expressément de battre au second tour dans la circonscription de Compiègne, par le retrait du candidat communiste, M. Legendre, dont elle s'attend qu'il soit le "candidat le plus favorisé au premier tour" : et pourtant M. Legendre appartient aux Indépendants, il a voté la motion de censure, il se prononce nettement pour le Non.

Est-ce à dire que la fédération de l'Oise viole la décision du Congrès ? Sûrement point, parce que M. Legendre est un des promoteurs de l'amendement Salan : cela crée une "situation particulière". Alors pourquoi prendre en considération une situation particulière dans le cas de Compiègne, et refuser de le faire dans le cas de Creil ?

Tu me connais assez, mon cher Guy, pour penser qu'aucun motif personnel ne m'inspire. Mais je croirais manquer au socialisme et à cette fédération de l'Oise, à qui j'ai donné trente-cinq ans de mon existence, si je ne prenais pas position à l'égard de ce que je crois être pour eux une question d'honneur et l'intérêt véritable de leur cause, si on considère l'avenir.

Bien amicalement

Etienne WEILL-RAYNAL



Jules UHRY

Conseiller Général de l'Oise
Maire de Creil



Jules SÉGUÉLAS

Conseiller Général de l'Oise
1^{er} Adjoint au Maire de Noyon



Jean VASSAL

Conseiller Général de l'Oise
Maire de Crépy-en-Valois



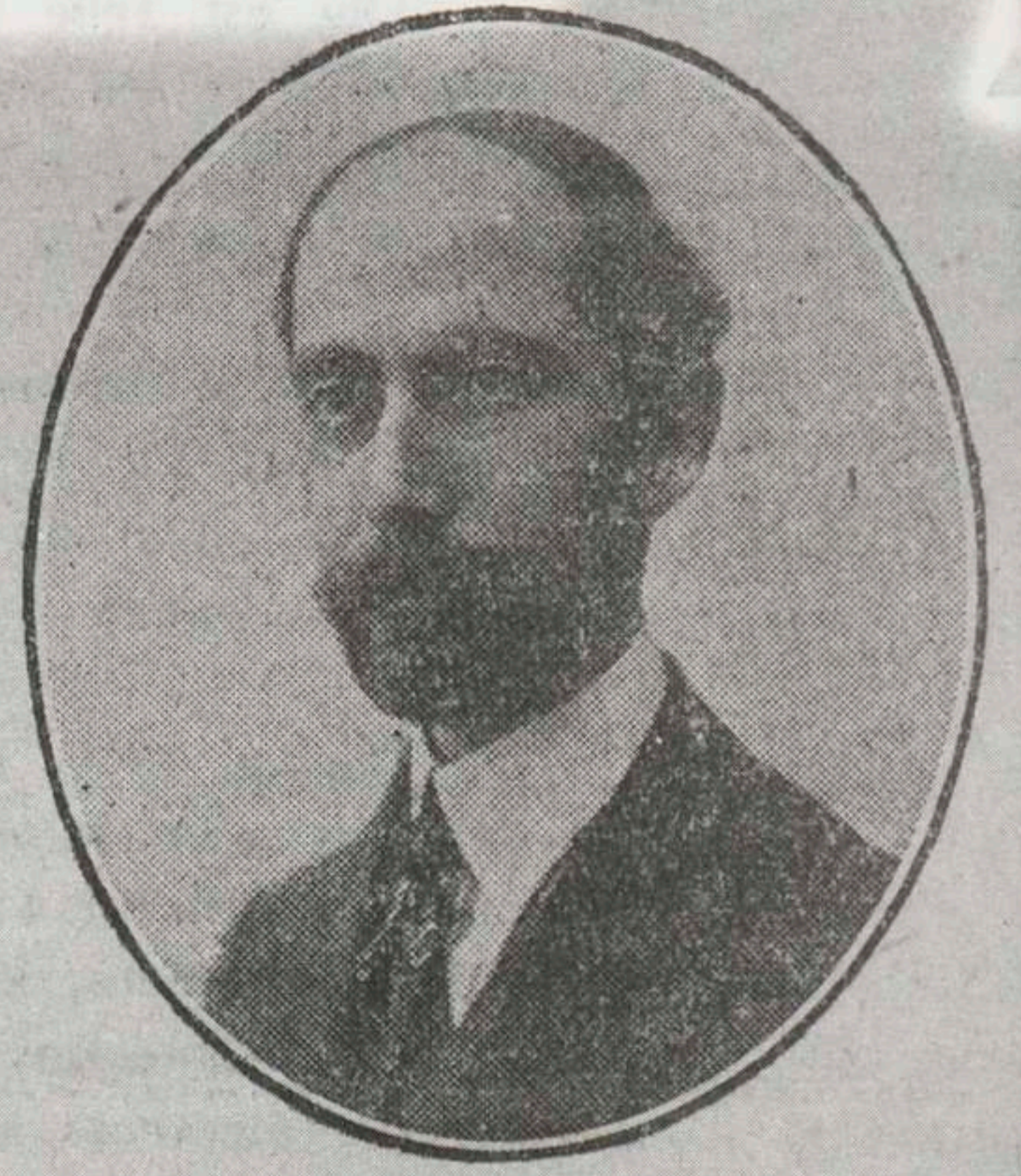
Albert HÉRAUDE

Conseiller Général de l'Oise
Conseiller Municipal de Beauvais



J.-M. BERTHELOT

Conseiller Général de l'Oise
Instituteur à Domfront



E. WEILL-RAYNAL

Agrégé de l'Université
Professeur au Lycée de Rouen





PARTI S. F. I. O.

Elections Législatives - Scrutin de ballottage du 29 Avril 1928

AUX ÉLECTEURS

de la première circonscription de Senlis

MERCI

et serrons les rangs!

Merci du fond du cœur aux 5.040 électeurs qui m'ont accordé leurs suffrages. La bataille a été dure, mais le résultat du 1^{er} tour de scrutin est magnifique ! La 1^{re} circonscription de Senlis, par ses 8.398 voix données aux partis de gauche, reste acquise à la République. Vous m'avez donné la *majorité absolue* dans plus de *trente communes*, et déjà, j'ai 1.250 voix de majorité sur M. Burnand, candidat de la réaction.

C'est la *victoire morale*, en attendant pour dimanche prochain la *victoire définitive*.

Honneur aux cinq cantons de la circonscription qui tous, à l'appel des dévoués militants de toutes les communes et de tous les hameaux, ont donné une sévère leçon à la réaction ! Tous ont rivalisé de la même ardeur, du même élan, tous ont bien mérité de la Démocratie !

La tâche n'est pas terminée. Par suite de la dispersion des voix de gauche, un *scrutin de ballottage aura lieu dimanche 29 Avril*. N'oublions pas que la réaction reste en face de nous, qu'elle a plus d'un tour dans son sac, qu'il faut la vaincre définitivement.

Républicains, Radicaux, Radicaux-socialistes,

La Réaction avait conçu le rêve insensé d'arracher à la République, par la calomnie, par l'intrigue, par le mensonge et l'argent, notre belle circonscription. Par votre ténacité, vous lui avez barré la route.

Serrons les rangs,

Redoublez l'appel au ralliement des forces démocratiques, faites une *propagande intense*, qu'il n'y ait aucune *abstention* et la défaite infligée dimanche dernier à la réaction, s'achèvera dimanche prochain en une complète déroute.

Communistes,

La réaction escompte vos voix. Elle espère que, soit en maintenant votre candidat, soit par abstention, vous lui faciliterez la victoire qu'elle convoite.

Elle se trompe. C'est une injure qu'elle vous fait. Vous ne l'admettrez pas. Vous ne ferez pas triompher la réaction qui demain vous enlèverait la journée de huit heures.

Électeurs de la circonscription.

Ce n'est que lorsque la République sera définitivement débarrassée de ses adversaires, qu'elle pourra reprendre la marche en avant dans la voie du Progrès social, que le monde du Travail, que le petit commerce, que la petite industrie et la petite culture, pourront se libérer des impôts qui les écrasent, de la misère qui les accable, et de l'étreinte des forces capitalistes.

PAS D'ABSTENTIONS!

Tous aux urnes dimanche 29 avril!

Électeurs de la première circonscription de Senlis, je compte sur vous comme vous pouvez compter sur moi.

Vive la première circonscription de Senlis!

Vive la République!

Jean VASSAL

Candidat de la Démocratie Socialiste
et de la Discipline Républicaine